

En mémoire du Père Jean

Le Père Jean Kaelin a connu les débuts du renouveau de la cithare qui commença dans les monastères de France dans les années 1980.

Issu d'une famille de musiciens, lui-même n'avait pas eu l'occasion de développer un talent qui sommeillait en lui, lorsqu'il reçut une petite cithare 6/7 sans modulateur. Ce fut un coup de cœur. Dès lors, il se mit à découvrir les ressources de ce petit instrument et en connut tous les perfectionnements: installation de modulateurs, deux cithares 6/7 collées ensemble pour bénéficier de toute l'harmonie, première 12/4 en prototype puis 12/7 et 12/9 sans oublier un petit psalterino. Une vraie panoplie, signe de son enthousiasme nourri par les premières sessions données par Maguy Gérentet et qu'il suivit avec assiduité à Notre-Dame de la Route puis à Grolley et enfin à Fourvière, avant d'organiser lui-même « des vacances au son de la cithare » à l'accueil des Sœurs de Béthanie à St Niklausen où il était devenu aumônier dès l'année 1987.

Pour la joie des sœurs, il aimait soutenir les temps de silence et de méditation lors des Vigiles par de courtes improvisations. C'est de ces improvisations qu'est né le recueil « *Ombres et Lumières* » connu de nombreux citharistes en Suisse. Ces temps de « *vacances au son de la cithare* » resteront pour celles et ceux qui les ont vécus des moments de vrai bonheur, comme un avant-goût du monde nouveau qui nous est promis.

Son amour de la cithare était contagieux. Nombreux sont les citharistes qui lui doivent leur joie de jouer de cet instrument. Sa cithare l'accompagna jusque dans la dernière étape de sa vie passé à la maison St Raphaël à Lucerne où il rendit son âme si pleine de beauté/bonté, harmonie, à son Seigneur et son Dieu le 17 mars dernier. Je l'imagine arrivé au ciel retrouvant tant d'amis citharistes Erika, le Père Oberson, son frère Jean, May, Sr Magdalena et Sr Marie Albert et tant d'autres, qu'il a dû, pour sûr, fonder une nouvelle association, celle des citharistes du ciel dont le but est la louange de gloire du Dieu trois fois Saint.

Merci Jean pour la joie que tu as semée dans le cœur de tous celles et ceux qui ont croisé ton chemin.

Par Dominique Jeanbourquin, cithariste des premières heures